

II.

RAPPORT MINISTÉRIEL PRÉSENTÉ
À LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

I.

Le problème des rapports entre le capital et la main-d'œuvre, ce que l'on a appelé pendant longtemps la question sociale, a des origines qui remontent à la naissance de la grande industrie, c'est-à-dire du monde économique moderne.

L'économie médiévale, qui domina sans grands changements jusqu'au début du XVIII^{ème} siècle, ne connut pas le problème de la main-d'œuvre. Elle s'appuyait essentiellement sur l'artisanat et sur la petite industrie, c'est-à-dire, en substance, sur le système de l'entrepreneur-ouvrier. Le propriétaire de l'atelier ou de l'usine y travaillait lui-même, organisait la production et l'exécutait en même temps, seul ou entouré de quelques aides qui étaient ses collaborateurs et ses disciples, et souvent ses enfants, ses frères ou ses neveux. Dans cette organisation simple, il n'y avait pas de conflits possibles et le travail n'était point une source de déceptions ou de révoltes, mais la cause de hautes satisfactions pour l'esprit. L'ouvrier était un artisan, souvent même un artiste; aussi le travail n'était-il pas seulement un moyen de subsistance mais un plaisir. Ainsi s'explique que, durant cette période, chaque variété de travail manuel avait en soi un caractère et un sens d'art et que les plus humbles choses, les ustensiles les plus communs, revêtaient souvent un cachet artistique malgré la simplicité et la rusticité de leur fabrication.

Cette forme d'organisation du travail était une source d'harmonie et de tranquillité. Les choses changèrent profondément quand apparut tout d'abord la moyenne, puis la grande industrie, conséquence de la substitution des machines au travail humain. Cette transformation, qui s'effectua en premier lieu en Angleterre, d'où elle s'étendit à tout le continent pendant le XVIII^{ème} siècle et surtout dans la première partie du XIX^{ème} détruisit peu à peu l'industrie domes-